

Montlaur

La cousinade de la famille Andral

L'été est souvent le prétexte à des regroupements familiaux, ces fameuses cousinades qui font désormais partie des rituels nécessaires à la survie de l'institution familiale.

L'éclatement géographique est la cause principale de ces rendez-vous estivaux. Pour les foyers essaimés à travers l'Hexagone, il est plus facile de se retrouver pendant les grandes vacances, dans un climat au beau fixe et plutôt détendu. A Montlaur, la famille Andral est une pionnière de ces réunions fraternelles.

L'histoire commence en 1989, date à laquelle la grande famille élargie se retrouve au restaurant. Le moment passe hélas trop vite et l'année d'après, on décide de se retrouver sur une journée, et pourquoi pas dans la ferme du grand-père Elie, au Mas de Privat. Cette journée est une réussite et, depuis, les cousinades se suivent sans pour autant se ressembler.

De 45 participants il y a vingt et un ans, l'assemblée passera cette année à 80 cousins. De Lola, 16 mois, à Raymond, 87 ans, ils seront tous là ou presque afin de savourer ces moments précieux qui consolident le socle familial. Pour Solange, cela permet aux cousins de se rencontrer



Le sentiment rassurant d'appartenance à un même clan.

car, sans cela, ils ne se reconnaîtraient peut-être même pas en se croisant dans la rue !

Elie, le patriarche, attend ce rituel avec impatience. Pour cela, il commence par cueillir des noix à la Saint-Jean afin de préparer le fameux apéritif qui, le moment venu, sonnera l'ouverture de la réunion de famille. La cour de la ferme, mise sur son 31 pour l'occasion, sera décorée et, sous le hangar, les balles de paille serviront de banc.

Lors d'un week-end, à la mi-août, le temps sera venu de raffermir les liens tout en s'of-

frant de joyeuses parties de rigolade avec les ingrédients incontournables. La fameuse partie de pétanque, la brasucade et ses 30 kg de moules, la brebis grillée ont chacune leur responsable attitré et si la convivialité est l'invitée d'honneur, rien n'est laissé au hasard. De Bordeaux, de Poitiers, de Paris, d'Avignon, de Béziers, de Nîmes et d'ailleurs, les membres éparpillés de la famille Andral convergent vers les bords du Dourdou afin de retrouver le sentiment rassurant d'appartenance à un même clan. ●